

# REPUBLIQUE DU BENIN

MINISTERE DE L'AGRICULTURE DE L'ELEVAGE ET DE LA PÊCHE

OFFICE NATIONAL D'APPUI A  
LA SECURITE ALIMENTAIRE

DIRECTION DE LA  
PROGRAMMATION ET DE LA  
PROSPECTIVE

**CONCERTATION REGIONALE SUR LA SITUATION ALIMENTAIRE ET SUR  
LES PERSPECTIVES DE RECOLTES AU SAHEL ET EN AFRIQUE DE L'OUEST**



**Déroulement de la campagne agricole 2009/2010 à mi parcours et perspectives  
alimentaires au Bénin**

**Bamako, du 15 au 17 Septembre 2009**

## INTRODUCTION

Située en Afrique de l'Ouest dans le golfe de Guinée, la République du Bénin couvre une superficie de 114763 Km<sup>2</sup> pour une population totale estimée en 2008 à 8.125.622 habitants.

De par sa situation géographique, le Bénin bénéficie des conditions naturelles favorables aux activités agricoles, de l'élevage et de la pêche.

Le potentiel de croissance de l'économie béninoise dépend largement de l'agriculture qui dispose de nombreuses terres arables et pâturables (4,8 millions d'hectares dont un million d'hectares seulement sont cultivés chaque année) et d'importantes ressources animales et halieutiques sous-exploitées.

Si les productions agricoles (vivrière, animale, forestière et halieutique) procurent des ressources globalement suffisantes, mettant ainsi le pays à l'abri des risques de famine, en dépit de quelques poches d'insécurité alimentaire existant dans certaines localités du pays, les cultures de rente restent dominées par le coton qui représente environ 81% des exportations du Bénin ; viennent ensuite l'huile de palme, l'anacarde, l'ananas qui totalisent environ 7% des ventes à l'étranger.

Ces dernières années, des réformes importantes s'inscrivant dans des orientations nationales marquées par le libéralisme économique, ont été entreprises.

Toutefois, ce processus a permis l'émergence et la responsabilisation de nouveaux acteurs (Organisations Paysannes, artisans, industriels, ...) dans les domaines de la production de semences, du transport, du crédit et de la transformation. En dépit de ces réformes et des acquis, l'agriculture béninoise se trouve aujourd'hui confrontée à d'importantes contraintes qui freinent son développement.

La stratégie du Gouvernement vise à lever ces contraintes pour permettre (i) un accroissement de la contribution du secteur agricole au PIB, (ii) une diversification de l'agriculture béninoise et la fourniture accrue d'inputs aux industries locales, (iii) l'amélioration du revenu du monde paysan à travers la promotion de leur participation à la production rurale et (iv) la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Le présent rapport qui rend compte de l'évolution à mi parcours du déroulement de la campagne agricole 2009-2010 et des perspectives alimentaires qui en découlent s'articule autour des points ci-après :

- **Déroulement de la campagne agricole (faits saillants)**
- **Programmes nationaux d'appui au renforcement de la production agricole**
- **Cumul pluviométrique au 31 août 2009 comparé à la même période 2008**
- **Stade de développement des cultures**
- **Situation pastorale**
- **Perspectives agricoles**
- **Zones à risque et populations vulnérables**
- **Programmes ou Actions d'atténuation en cours**
- **Programmes ou Actions envisagées par les acteurs**
- **Perspectives alimentaires**
- **Conclusion et Recommandations**

## **I.- Déroulement de la campagne agricole (faits saillants)**

L'Etat béninois pour faire face à la crise qui a récemment secoué le pays a mis en œuvre une série de projets / programmes qui s'inscrivent dans la dynamique d'accroître la production agricole et assurer la sécurité alimentaire aux populations rurales et urbaines.

La liste de ces projets et programmes n'étant pas exhaustive, on peut citer entre autres :

- Le Programme d'Urgence d'Appui à la Sécurité Alimentaire (PUASA)
- Le Programme de Promotion de la Mécanisation Agricole (PPMA)
- Le Programme de Développement Agricole par la Valorisation des Vallées (PDAVV)
- Le Programme de Sécurité Alimentaire par l'Intensification Agricole (PSAIA)
- Le Programme d'Appui au Développement des Filières Agricoles (PADFA)

La situation pluviométrique de l'année 2009 a été globalement bonne. Toutefois, neuf sur les douze départements que compte le Bénin ont été moins arrosés qu'en 2008.

Des poches de sécheresse ont été observées ici et là dans tous les départements et les déficits hydriques qui s'en sont suivis ont été préjudiciables au développement des cultures annuelles. La reprise des pluies a permis non seulement de procéder à des semis de remplacement mais également de réaliser à grande échelle les semis des cultures vivrières.

Les hauteurs pluviométriques plus ou moins importantes enregistrées au cours des mois de mai, de juin et début juillet ont permis le développement normal des cultures au niveau des localités ayant effectué les semis.

Dans le Sud du Bénin la première saison est arrivée à fin juillet 2009 à terme et les cultures ont toutes bouclées leurs cycles. Globalement dans cette région du pays, les récoltes ont eu lieu au mois d'août et les préparatifs pour la petite saison culturale ont démarré depuis le début du mois de septembre.

Dans la zone septentrionale, les cultures sont encore en place et se présentent à des phases assez variées du fait de l'échelonnement des semis qui à la fois résulte des ratées pluviométriques.

Partout dans le Sud du Bénin où des semis précoces ont été réalisés au titre de la petite saison culturale, les phases végétatives les plus répandues sont la levée et la levée avancée.

De façon prépondérante, dans la zone septentrionale, le stade phénologique le moins avancé est la montaison pour le mil et le sorgho au niveau de l'ensemble des départements du septentrion. Quant aux stades les plus avancés, il s'agit de la floraison du mil et de l'épiaison du sorgho. Sur d'autres cultures vivrières, on observe des stades allant de montaison à la floraison voire la fructification.

La situation générale des pâturages a été satisfaisante pour l'ensemble du territoire national. En effet, la pluviométrie a favorisé une bonne repousse des pâturages.

La production céréalière prévisionnelle brute de la campagne 2009/2010 est estimée à 1462233 tonnes contre 1 298 000 tonnes en 2008, soit à une hausse de 12,66%.

La production céréalière se décompose ainsi qu'il suit :

**Maïs: 1164584 tonnes. Sorgho: 130667 tonnes. Mil : 31990 tonnes. Riz: 133318 tonnes.**

**Fonio:1674 tonnes.**

S'agissant des racines et tubercules les estimations dégagent une production totale de 6364466 tonnes contre 4 994 000 tonnes en 2008, soit un accroissement de 6,43%.

Selon les estimations, il est attendu environ 320.000 tonnes de légumineuses. Malgré une production vivrière globalement bonne en 2009, le Bénin n'est pas à l'abri des risques d'insécurité alimentaire et nutritionnelle (ONASA, 2009).

En effet, 33 communes sur 77 au total sont structurellement à divers degrés vulnérables à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle pour des raisons diverses (LARES, 2000).

Les facteurs de risque qui expliquent cette situation sont essentiellement :

- *l'enclavement*
- *les faibles productivités et rendements*
- *les contraintes foncières ;*
- *les fréquentes inondations ;*
- *le taux faible de couverture des besoins;*
- *le problème de stockage et de conservation des produits vivriers ;*
- *les revenus agricoles très faibles.*

En l'absence d'une catastrophe et donc de situation d'urgence, aucun besoin d'intervention d'urgence n'a été signalé à fin août 2009 au niveau du secteur agricole béninois pour traverser les mois à venir. Toutefois, dans une démarche prospective et pour faire reculer les frontières de l'insécurité alimentaire, il urge de mener des actions d'engorgement qui corrigent progressivement les vraies causes structurelles des pénuries alimentaires.

Il est à noter que les programmes ou actions en cours ou celles prévues s'inscrivent dans la durée et visent à corriger des causes structurelles de la baisse des productions.

L'estimation de la production agricole de la campagne en cours augure une disponibilité alimentaire satisfaisante qui couvrira les besoins nationaux de consommation et dégagera à coup sûr pour certaines spéculations (maïs, igname, manioc) des excédents commercialisables.

L'analyse du marché montre que l'offre est bonne et que les prix de juillet à septembre 2009 sur le marché de référence de Dantokpa pour l'ensemble des produits vivriers observent une stabilité ou sont à la baisse par rapport à la période d'avant juillet 2009. Toutefois, il est à noter que les prix durant l'année 2009 ne sont plus revenus à leur niveau d'avant la crise en 2007.

Il faut retenir que globalement la pression sur le disponible vivrier béninois a baissé en 2009 comparativement à 2008 quand la crise sévissait. L'offre durant les deux premiers trimestres de l'année a été bonne et s'est renforcée avec les récoltes intervenues en août au Sud du Bénin. Par endroits, les primeurs sortent déjà au Nord du Bénin et dans cette partie du pays, les récoltes s'annoncent prometteuses.

Tout porte à croire que globalement le marché des produits vivriers ne sera pas tendu dans les mois à venir.

Malgré ce tableau positif, il importe de signaler que certains facteurs comme la dynamique des flux sortants qui n'est pas maîtrisée, la durée de vie assez réduite de l'igname sur le marché malgré sa bonne production, l'insuffisance de produits de conservation de longue durée dont se plaignent les commerçants et les producteurs, etc. emmènent à relativiser les perspectives alimentaires à mi parcours qui découlent des résultats plus haut exposés au titre de la campagne agricole 2009/2010.

Une lecture anticipée à en croire aux producteurs laisse présager une gestion plus judicieuse des récoltes 2009. Toutefois, ceci appelle des dispositions anticipatives au nombre desquelles, on pourrait citer :

- des croisades de sensibilisation pour susciter la constitution de stocks vivriers (stocks paysans individuels et communautaires, stocks commerçants, stocks tampon, réserve stratégique gouvernementale à but humanitaire) à divers niveaux,
- le suivi des flux sortants de produits vivriers notamment ceux relevant du circuit informel;
- la mise à disposition à temps et en quantité suffisante de produits de conservation de bonne qualité,
- le rachat à temps des récoltes aux producteurs sous contrat crédits PUASA ;
- la collecte par l'ONASA d'une part importante des excédents dégagés au niveau des communes pour l'approvisionnement correct des boutiques témoin et des magasins centraux/départementaux de stockage.
- Le suivi rapproché de la deuxième campagne dans le Sud (les productions résultantes étant habituellement utilisées pour renforcer les stocks).
- La formation des producteurs et des commerçants en techniques de stockage et de conservation des produits vivriers;
- La prise en compte du volet sécurité alimentaire dans les Plans Communaux de Développement (PDC) pour une meilleure gestion du tableau de bord communal de la Sécurité Alimentaire

## **II.- Programmes nationaux d'appui au renforcement de la production agricole**

L'Etat béninois pour faire face à la crise économique et alimentaire qui a secoué le pays dès fin 2007 a mis œuvre une série de projets / programmes qui s'inscrivent dans la dynamique d'accroître la production agricole et assurer la sécurité alimentaire aux populations rurales et urbaines.

Ainsi, il a recruté 2000 agents (contractuels de l'Etat) pour assurer un encadrement rapproché et de qualité aux producteurs agricoles.

Les projets et programmes les plus importants sont :

- **Le Programme d'Urgence d'Appui à la Sécurité Alimentaire (PUASA)**

Ce programme a pris en compte 16200 producteurs dans 46 communes du pays à travers :

- l'aménagement sommaire à titre gracieux sur 11284 Ha pour la riziculture, la distribution gratuite de 808 tonnes de semences de riz et de 269 tonnes de maïs.
- La mise à disposition de 2011 tonnes d'engrais spécifiques pour vivriers.
- L'acquisition de 24000 tonnes d'engrais spécifiques pour vivriers, de 41000 litres d'herbicide maïs et riz et 300000 sachets de 50 g de sofagrain, le tout pour un montant de 12 milliards de francs CFA financé sur le budget national.
- La contribution de la FAO pour la mise à disposition de 22 tonnes d'engrais et de divers outillages agricoles, le tout pour un montant de 109 millions de francs CFA.
- L'acquisition de 9900 tonnes d'engrais de la Banque Mondiale pour un montant de 3,850 milliard de FCFA.
- L'acquisition et l'installation de 30 décortiqueuses de riz à Malanville et à Karimama.

- **Le Programme de Promotion de la Mécanisation Agricole (PPMA)**

Les actions entreprises par ce programme sont essentiellement :

- l'acquisition et la mise à disposition des producteurs de 390 tracteurs (100 de 60 Ch. sur budget national, 250 de 30 Ch. sur budget national, 40 de 60 Ch. don indien et accessoires), 250 motoculteurs et accessoires ainsi que 300 débroussailleuses, le tout pour un coût global de 7,5 milliards de FCFA. Ces matériels sont cédés aux

- L'acquisition d'un lot important d'équipements (charrues, épandeurs d'engrais organique, semoirs, rotavator ou pulvérisateur à dents coudées, 100 tracteurs de 60 Ch.)
- L'acquisition de 4 essoucheuses pour un montant de 1.090.100.000 de FCFA.
- **Le Programme de Développement Agricole par la Valorisation des Vallées (PDAVV)**

A travers ce programme, on a :

- la réalisation de la cartographie des 5 vallées (Ouémé, Couffo, Mono, Pendjari et Niger)
- la sélection de 600 promoteurs agricoles dans la basse et moyenne vallée de l'Ouémé et de 300 autres en cours dans la vallée de la Pendjari.
- L'installation de 3000 jeunes diplômés sans emploi à Malanville sur une superficie de 700 Ha et 1200 jeunes à Karimama sur une superficie de 350 Ha.

- **Le Programme de Sécurité Alimentaire par l'Intensification Agricole (PSAIA)**

Le PSAIA quant à lui assure :

- la mise à disposition des producteurs de 600 Kg de semences de riz NERICA.
- La formation de 213 agents d'encadrement rural.

- **Le Programme d'Appui au Développement des Filières Agricoles (PADFA)**

Le PADFA a réalisé :

- l'aménagement de sites maraîchers d'une superficie de 47 Ha avec équipement (motopompes) dans les départements de l'Ouémé et de l'Atacora.

- **Le Programme d'Appui au Développement de l'Entreprenariat Rural (PADER)**

Le PADER en ce qui le concerne a fait :

- l'aménagement de 70,5 Ha de terres pour appuyer la production vivrière dans les bas-fonds et vallées.
- La mise en place de 11 tonnes d'intrants.
- La création de 10 nouvelles Associations de Services Financiers.

- **Le Projet de Réhabilitation et d'Équipement du Périmètre Irrigué de Malanville (PRPIM)**

Au niveau du PRPIM, on a eu :

- la construction d'une digue de protection de 5812 mètres pour un coût de 1,4 milliards de FCFA financé par la Chine.

- **Le Projet d'Aménagement Hydro-agricole de la Vallée du Niger : Périmètres pilotes de la Sota (PAHVN-PP Sota)**

Ce programme a réalisé :

- le forage de 280 puits tubés.
- La facilitation de la réalisation des travaux d'aménagement de 400 Ha et de construction de 800 stations de pompage par la mise à disposition des entrepreneurs pour 842 millions de FCA sur budget national.

- **Le Projet de Développement du Riz NERICA (PDRN)**

Le PDRN a assuré :

- la production de 155 tonnes de semences certifiées.

Nous avons aussi en matière de réalisation :

- **L'installation en cours d'une rizerie de grande capacité à Malanville.**
- **La construction de deux grands magasins de stockage à Malanville.**

- **Le Programme Spécial d'Installation des Jeunes dans l'Agriculture.**

### **III.- Cumul pluviométrique au 31 août 2009 comparé à la même période de 2008**

La situation pluviométrique de l'année 2009 comparée à celle de 2008 montre que neuf sur les douze départements que compte le Bénin ont été moins arrosés. Toute la zone septentrionale a reçu moins d'eau que il y a un an.

Au Nord du Bénin, les pluies ont démarré tôt avec par endroits des hauteurs d'eau relativement importantes en avril. Au Sud du Bénin, les pluies ne se sont véritablement installées qu'en mai.

Des poches de sécheresse ont été observées ici et là dans tous les départements et les déficits hydriques qui s'en sont suivis ont été préjudiciables au développement des cultures annuelles. La reprise des pluies a permis non seulement de procéder à des semis de remplacement mais également de réaliser à grande échelle les semis des cultures vivrières. L'intersaison dans la zone de transition (les Collines) comme dans les départements du Sud a été plus marquée que il y a un an. Le mois d'août 2009 a été globalement peu pluvieux dans la zone méridionale et cette baisse de la pluviométrie a permis de sécher les récoltes dans les départements du Sud du Bénin. La reprise des pluies au titre de la deuxième saison tarde à venir pour la plupart des départements de la région méridionale. Dans les départements du Nord du Bénin, les pluies ont été régulières et abondantes durant le mois d'août 2009.

Les cas isolés d'inondations signalées n'ont pas eu d'impacts significatifs sur les cultures car dans bien des cas les eaux se sont retirées.

Les plus fortes pluviosités ont été signalées dans les départements de l'Ouémé (921,89 mm), du Zou/Collines (763,9 mm), du Plateau (664,8 mm), du Mono (754,8 mm) et du Couffo (731 mm). Les départements les moins arrosés ont été ceux de l'Atacora (204,5 mm), de la Donga (210,3 mm), de l'Alibori (443,43 mm), du Borgou (492,4 mm) et de l'Atlantique (496,07 mm).

Globalement, on a recueilli 124 mm en moins quand on compare la pluviométrie au 31 juillet 2009 à celle de 2008 à la même date. La distribution spatiale a été globalement bonne au plan national.

Les hauteurs d'eau enregistrées par département se présentent dans le tableau qui suit :

**Tableau : SITUATION PLUVIOMETRIQUE AU 31 JUILLET 2009**

Départements	Cumul au 31.07.09		Cumul au 31.07.08		Ecart (%) 2008- 2009	
	Hauteur	Nombre de jours	Hauteur	Nombre de jours	Hauteur	Nombre de jours
	(mm)		(mm)		(mm)	
Atacora	204,5	13	577,1	32	-372,6	-19
Donga	210,3	16	678	36	-467,7	-20
Borgou	492,4	31	621,79	38	-129,39	-7
Alibori	443,43	26	487,01	27	-43,58	-1
Zou-Collines	763,9	34	597,1	36	166,8	-2
Mono	754,8	37	642	40	112,8	-3
Couffo	731	38	734	27	-3	11
Atlantique	496,07	26	836,26	44	-340,19	-18
Littoral	861,1	38	1107,5	68	-246,4	-30
Ouémé	921,89	41	794,29	42	127,6	-1
Plateau	664,8	36	834,45	38	-169,65	-2

Bénin	594,93	30,55	719,05	39	-124,12	-8
-------	--------	-------	--------	----	---------	----

#### **IV.- Stades de développement des cultures**

L'agriculture béninoise étant tributaire des conditions climatiques, la phénologie des cultures est intimement liée au régime pluviométrique. Les hauteurs pluviométriques plus ou moins importantes enregistrées ont permis le développement normal des cultures.

Il convient de rappeler que le Bénin étant un pays côtier, il bénéficie de deux saisons de pluies dans la région méridionale et d'une seule saison dans la zone septentrionale à l'instar des pays sahéliens.

Ainsi, dans le Sud du Bénin (départements du Zou/Collines, du Mono/Couffo, de l'Ouémé/Plateau, de l'Atlantique/Littoral) la première saison est arrivée à fin juillet 2009 à terme et les cultures ont toutes bouclées leurs cycles. Globalement dans cette région du pays, les récoltes ont eu lieu au mois d'août et les préparatifs pour la petite saison culturale ont démarré depuis le début du mois de septembre.

Dans la zone septentrionale (départements de l'Atacora/Donga, du Borgou/Alibori), les cultures sont encore en place et se présentent à des phases assez variées du fait de l'échelonnement des semis qui à la fois résulte des ratées pluviométriques.

Partout dans le Sud du Bénin où des semis précoces ont été réalisés au titre de la petite saison culturale, les phases végétatives les plus répandues sont la levée et la levée avancée.

De façon prépondérante, dans la zone septentrionale, le stade phénologique le moins avancé est la montaison pour le mil et le sorgho au niveau de l'ensemble des départements du septentrion. Quant aux stades les plus avancés, il s'agit de la floraison du mil et de l'épiaison du sorgho.

Sur d'autres cultures vivrières, on observe des stades allant de montaison à la floraison voire la fructification.

Pour l'ensemble des cultures, la situation phytosanitaire dans l'ensemble du pays a été calme. Toutefois, comme les autres années, il a été observé sur les semis, les parasites des céréales, de l'arachide, les francolins, les rongeurs et les oiseaux granivores.

Les foyers d'attaque parasitaire observés ont été vite maîtrisés. Dans le septentrion, la Direction de l'Agriculture poursuit son programme de lutte contre les sautériaux.

#### **V.- Situation pastorale**

La situation générale des pâturages a été satisfaisante pour l'ensemble du territoire national. En effet, la pluviométrie a été précoce par endroits, abondante et bien répartie dans le temps et dans l'espace au cours des cinq derniers mois et ceci a favorisé une bonne repousse des pâturages.

L'abreuvement du bétail est globalement satisfaisant dans l'ensemble du pays. Les mares et les cours d'eau ont assez d'eau pour l'abreuvement du gros bétail.

#### **VI.- Perspectives agricoles**

La production de racines et tubercules a un poids important dans la couverture des besoins de consommation alimentaire des populations béninoises à côté de la production céréalière.

##### **6.1. Évaluation de la production céréalière**

La production céréalière prévisionnelle brute de la campagne 2009/2010 est estimée à 1462233 tonnes contre 1 298 000 tonnes en 2008, soit à une hausse de 12,66%.

Cette hausse s'explique par l'augmentation de la production du riz (34,26%), du maïs (13,01%).

La production céréalière se décompose ainsi qu'il suit :

**Maïs:** 1164584 tonnes contre 1 030 500 tonnes en 2008, soit un accroissement de 13,01%.

**Sorgho:** 130667 tons contre 132 448 tonnes en 2008, soit une régression de 1,34%.

**Mil :** 31990 tonnes contre 33 894 tonnes en 2008, soit une diminution de 5,61%.

**Riz:** 133318 tonnes contre 99 299 tonnes en 2008, soit une augmentation de 34,26%.

**Fonio:** 1674 tonnes contre 1 855 tonnes en 2009.

L'augmentation à hauteur de 12% de la production céréalière trouve sa justification dans le fait que les producteurs ont délaissé la culture cotonnière au profit du maïs et du riz et à l'appui substantiel apporté par les pouvoirs publics à la lutte pour l'autosuffisance alimentaire à travers plusieurs Projets/Programmes notamment le Programme d'Urgence d'Appui à la Sécurité Alimentaire (PUASA), le Programme de Promotion de la Mécanisation Agricole (PPMA), le Programme d'appui au Développement des Filières Agricoles (PADFA), le Projet de Sécurité Alimentaire par l'Intensification Agricole (PSAIA), le Projet d'Appui au Développement Rural (PADER), etc.

## **6.2. Évaluation des autres produits alimentaires**

### **6.2.1 Racines et tubercules**

S'agissant des racines et tubercules les estimations dégagent une production totale de 6364466 tonnes contre 4 994 000 tonnes en 2008, soit un accroissement de 6,43%.

Les prévisions pour l'igname sont estimées à 252971 tonnes contre 2 295 818 tonnes en 2008, soit une hausse de 10,19 % par rapport à la production de l'année dernière.

Pour le manioc, la production attendue est de es prévisions sont estimées à 3762783 tonnes contre 3 611 213 tonnes, soit une augmentation de 4,19 % par rapport à 2008.

Les prévisions pour la patate douce montrent une régression de 1,29%, ce qui correspond à une production en 2009 de 68623 tonnes.

La production de pomme de terre est estimée à 271 tonnes, soit une augmentation de 14,83% par rapport à l'année dernière (236 tonnes).

Le taro par contre enregistre une baisse de 4,71% passant de 2 933 tonnes en 2008 à 3071 tonnes cette année.

## 6.2.2 Légumineuses

Selon les estimations, Il est attendu 297969 tonnes à 331303 tonnes de légumineuses constituées de :

-Niébé/Haricot: 14987 tonnes    - Arachide : 126338 tonnes    - Soja : 26487 tonnes    - Pois d'angole : 5067 tonnes

- Voandzou : 16250 tonnes    - Goussi : 5793 tonnes    - Sésame : 917 tonnes    - Dohi : 2130 tonnes

Le groupe des légumineuses a enregistré une baisse de sa production de 10%. Cette régression cache des disparités d'autant que la culture du soja connaît un essor au détriment du coton.

## 6.2.3 Cultures maraîchères

La production maraîchère attendue en 2009 est de 306063 tonnes réparties comme suit :

- Tomate: 156418 tonnes
- Piment : 26510 tonnes
- Gombo : 60126 tonnes
- Légumes frais. 27897 tonnes
- Oignon: 8961 tonnes

## 6.2.4 Cultures industrielles

S'agissant des cultures industrielles, les prévisions pour l'arachide d'huilerie sont estimées à 126338 tonnes. Pour le coton, les prévisions s'évaluent à 210604 tonnes et pour l'ananas la production est de 282067 tonnes. Il est attendu une production de canne à sucre de 6279 tonnes et de 742 tonnes de tabac.

## VII.- Zones à risque et populations vulnérables (et les facteurs de risque)

Malgré une production vivrière globalement bonne en 2009, le Bénin n'est pas à l'abri des risques d'insécurité alimentaire et nutritionnelle (ONASA, 2009).

Environ 30% de la population du pays vit dans la précarité. Trente trois communes sur 77 au total, pour une raison ou une autre, sont structurellement à divers degrés vulnérables à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle (LARES, 2000).

Les facteurs de risque qui expliquent cette situation sont essentiellement :

- *l'enclavement*
- *les faibles productivités et rendements*
- *les contraintes foncières ;*
- *les fréquentes inondations ;*
- *le taux faible de couverture des besoins;*
- *le problème de stockage et de conservation des produits vivriers ;*
- *les revenus agricoles très faibles.*

Au plan conjoncturel et ce à la date du 31 août 2009, les cas d'inondation avérés ont concerné au total 305 hectares de cultures. Le phénomène a beaucoup plus affecté les zones prédisposées tandis que sur les plaines inondables, les eaux se sont vite retirées et n'ont pas causé de dégâts majeurs.

Les communes classées comme étant celles ayant fait les plus bas scores de production vivrière au sortir de l'évaluation à mi parcours des perspectives alimentaires pour 2009 traverseront les prochains mois avec moins d'aisance par rapport aux communes ayant dégagé des excédents (ONASA, 2009).

Il n'y a pas eu d'enquête spécifique pour dénombrer les populations les plus touchées par le phénomène de vie chère. Toutefois, une estimation grossière pourrait avancer que 2/3 des populations rurales béninoises ont fortement ressenti les effets de la vie chère. L'autre tiers tant bien que mal compte tenu des revenus et des réserves en vivres ont traversé les trois premiers trimestres avec moins de difficultés.

Dans les zones urbaines, le phénomène a touché beaucoup plus les populations périurbaines. Globalement, il faut noter que d'une manière ou d'une autre la majorité des ménages ruraux continueront d'être éprouvés face à la situation de vie chère.

Il n'y a pas eu d'autres phénomènes conjoncturels ayant exposé les zones agricoles à des risques majeurs d'insécurité alimentaire.

### **VIII.- Programmes ou Actions d'atténuation en cours**

De façon générale, la soudure 2009 a connu une offre alimentaire plus consistante que celles de 2008.

La situation du marché a été marquée par une bonne disponibilité des produits tels que le maïs, le riz local vendu dans les boutiques témoins, les produits dérivés du manioc et de tubercules d'igname. Cette situation est due non seulement au bilan vivrier largement positif de l'année 2008 mais aussi à l'amointrissement des transactions en direction des pays voisins.

Globalement, les trois premiers trimestres de 2009 ont été traversés avec moins de difficultés qu'en 2008 par les populations à la base.

En l'absence d'une catastrophe et donc de situation d'urgence, aucun besoin d'intervention d'urgence n'a été signalé à fin août 2009 au niveau du secteur agricole béninois pour traverser les mois à venir. Toutefois, dans une démarche prospective et pour faire reculer les frontières de l'insécurité alimentaire, il urge de mener des actions d'envergure qui corrigent progressivement les vraies causes structurelles des pénuries alimentaires.

Les actions ponctuelles engagées entre le 1<sup>er</sup> janvier au 31 août 2009 tant par les partenaires que par l'Etat sont des actions menées à titre préventif et émanent surtout d'une vulnérabilité

structurelle et non conjoncturelle. Les actions menées par le PAM sont consignées dans les tableaux ci – après :

Projects	Global Tonnage approved	TONNAGE RECEIVED IN 2009						
		maize	Beans	Sugar	Fish	Veg Oil	CSB	TOTAL
10308.0	23669	4245,95	412,05			287,18		<b>4945,176</b>
10484.0	3707	293	81			93,8	110,8	<b>578,6</b>
BEN10465.0	4539	610	68	137,95		235,62	1564,53	<b>2616,095</b>
<b>TOTAL</b>								<b>8139,871</b>

Source : PAM Bénin

The total tonnage of maize and beans in 2009 was local purchase.

Quarterly delivery (every 3months) for 10308.0 (to 400 primary schools and 199 socials institutions) and 10484.0 (to 28 health centers) whole the country.

Projects	maize	Pulses	VO	CSB	TOTAL
10308.0	1350	300	100		1750
10484.0	460	58	58	62	638

## ACHATS REGIONAUX 2009

Source : PAM

Projets	Donateur	Denrées	Quantités	Montant XOF
10465 BEN	Arabie Saoudite	Haricot	40	8 760 000
10465 BEN	Arabie Saoudite	Haricot	28	6 006 000
			<b>68</b>	<b>14 766 000</b>
10308	Hollande	Haricot	30	8 550 000
10308	Hollande	Haricot	27	7 695 000
10308	Hollande	Haricot	30	7 800 000
10308	Hollande	Haricot	25	7 125 000
10308	Hollande	Haricot	25	7 125 000
10308	Hollande	Haricot	25	7 125 000
			<b>162</b>	<b>45 420 000</b>
10465 TGO	Belge	Haricot	120	34200000
10466 TGO	Belge	Haricot	20	5700000
			<b>140</b>	<b>39 900 000</b>
10466 TGO	Belge	Maïs	420	84000000
			<b>420</b>	<b>84 000 000</b>

### Gouvernement :

- Distribution gratuite des dons français et libyen (maïs, riz, gari) à des groupes socioprofessionnels ciblés par les donateurs.
- Distribution gratuite de 100 tonnes de maïs et riz à Koualou à la frontière burkinabè.

### Vente à prix modéré :

- stock de sécurité:

A travers les boutiques témoins, il a été commercialisé en dix mois :

- 638 tonnes de maïs,
- 855 tonnes de riz importé,
- 257 tonnes de riz local
- 16 tonnes de sorgho,

- 646 tonnes d'engrais NPK et urée,
- 4700 tonnes de riz local

Pour la soudure 2009, il a été constitué un stock de sécurité de 6514 tonnes de maïs, 4700 tonnes de riz paddy, 33 tonnes de sorgho, 200 tonnes de riz importé.

- don koweïtien

- 2047 tonnes de riz don koweïtien

## **IX- Programmes ou Actions envisagées par les acteurs (Gouvernement, Partenaires, ONG)**

Il est à noter que les programmes ou actions en cours ou celles prévues s'inscrivent dans la durée et visent à corriger des causes structurelles de la baisse des productions.

- Le Programme National des Boutiques témoin (85 boutiques) se poursuit avec un budget annuel de 1,8 milliard.
- Les autres programmes nationaux notamment PUASA, PPMA se poursuivent et sont renforcés.
- Le Programme de Développement Agricole des Communes des Vallées de l'Ouémé (PDACVO) : évalué à 50 milliards de FCFA sur une période 7 ans il porte sur les cultures de riz, maïs, tomate. Il sera financé conjointement par l'Emirat du Qatar et le Bénin au profit de 14 communes de la basse et moyenne vallée de l'Ouémé.
- Le Programme de Développement Agricole des Communes du Bénin (PDAC-Bénin) : évalué à 145 milliards de FCFA sur une période 10 ans il prend en compte 12 cultures (maïs, riz, tomate, manioc, pomme de terre, piment, gingembre, ananas, mangue, agrumes, gombo, ail). Il couvre 30 communes réparties dans les 12 départements.
- Aménagement hydro-agricole pour un montant de 4 milliards sur financement de l'Union Européenne et le Bénin.
- Construction de 1000 retenues d'eau par la partie chinoise.
- Projet d'aménagement hydro-agricole de la vallée du Niger phase II sous financement de la BADEA
- Etablissement d'un Schéma Directeur des vallées du Mono et du Couffo et étude de faisabilité de projet pour un montant de 750 millions de FCFA.

## **XI- Perspectives alimentaires**

Au regard de ce que :

- la production de maïs à la faveur des facteurs de production mis en place par l'Etat, sera plus importante que celle obtenue en 2008 ;
- les productions d'igname et de manioc – denrées les plus consommées au Bénin – seront bonnes cette année et dépasseront largement celles de 2008,
- le déficit en riz local sera quelque peu réduit à la faveur des interventions du PUASA dans les zones à vocation rizicole,
- les importations commerciales et les dons alimentaires attendus viendront renforcer l'offre locale,
- à la faveur de la bonne pluviométrie jusque là observée, les récoltes pour l'ensemble des cultures sont prometteuses,

l'estimation de la production agricole de la campagne en cours augure une disponibilité alimentaire satisfaisante qui couvrira les besoins nationaux de consommation et dégagera à

coup sûr pour certaines spéculations (maïs, igname, manioc) des excédents commercialisables.

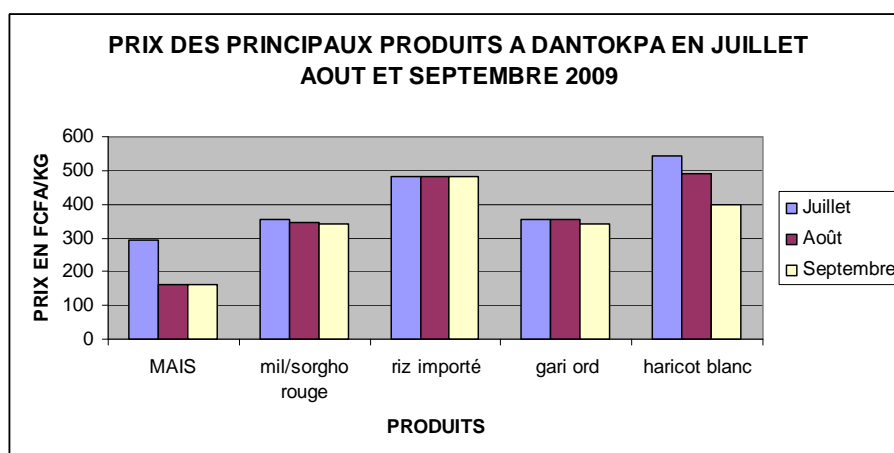
L'analyse du marché montre que l'offre est bonne et que les prix de juillet à septembre 2009 sur le marché de référence de Dantokpa pour l'ensemble des produits vivriers observent une stabilité ou sont à la baisse par rapport à la période d'avant juillet 2009. Toutefois, il est à noter que les prix durant l'année 2009 ne sont plus revenus à leur niveau d'avant la crise en 2007.

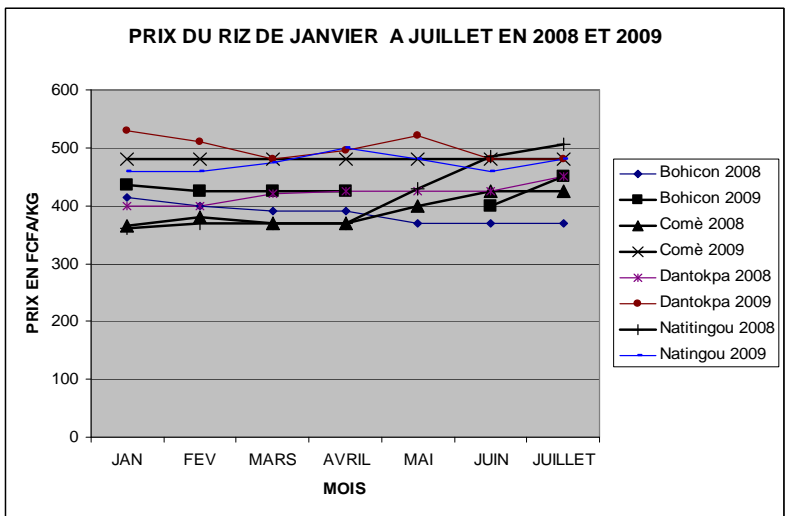
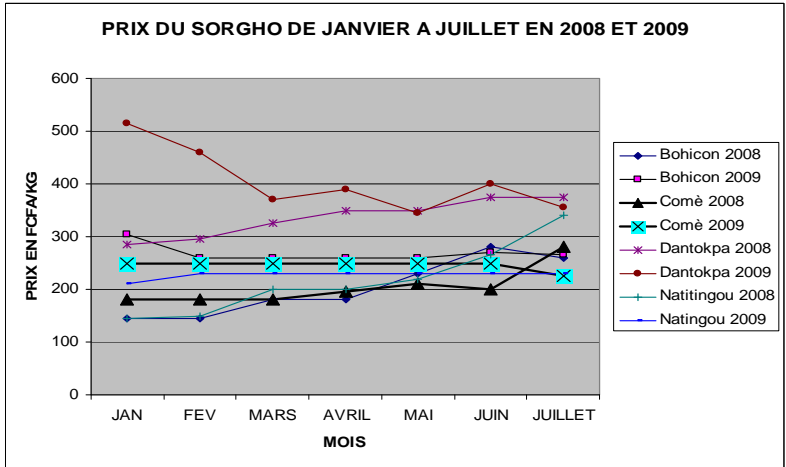
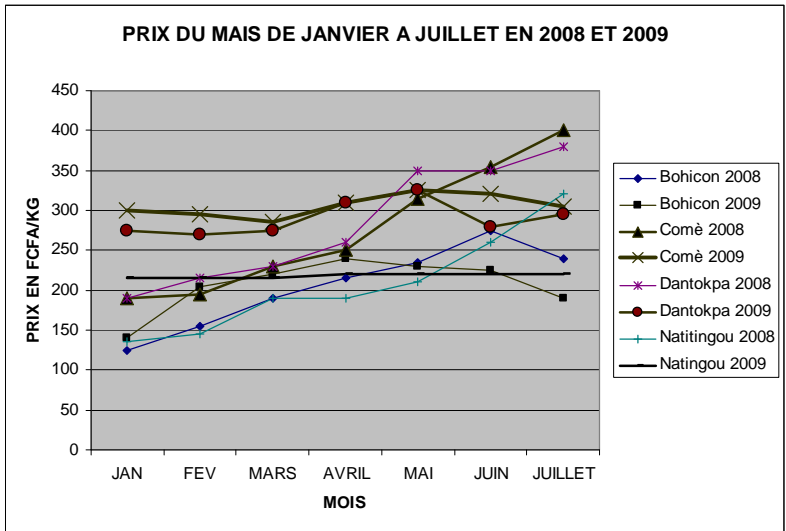
Sur les marchés de Dantokpa, de Bohicon et bien d'autres marchés, le prix du maïs a amorcé une baisse dès le mois de juin et cette tendance se poursuit progressivement à la faveur des récoltes de la première saison. Le sorgho connaît la même situation que le maïs sur plusieurs marchés suivis par l'observatoire des prix.

Il faut retenir que globalement la pression sur le disponible vivrier béninois a baissé en 2009 comparativement à 2008 quand la crise sévissait. L'offre durant les deux premiers trimestres de l'année a été bonne et s'est renforcée avec les récoltes intervenues en août au Sud du Bénin. Par endroits, les primeurs sortent déjà au Nord du Bénin et dans cette partie du pays, les récoltes s'annoncent prometteuses.

Tout porte à croire que globalement le marché des produits vivriers ne sera pas tendu dans les mois à venir.

Malgré ce tableau positif, il importe de signaler que certains facteurs comme la dynamique des flux sortants qui n'est pas maîtrisée, la durée de vie assez réduite de l'igname sur le marché malgré sa bonne production, l'insuffisance de produits de conservation de longue durée dont se plaignent les commerçants et les producteurs, etc. emmènent à relativiser les perspectives alimentaires à mi parcours qui découlent des résultats plus haut exposés au titre de la campagne agricole 2009/2010.





## **XI- Conclusion et Recommandations**

Globalement, les conditions hydriques demeurent favorables à la croissance et au développement végétatif des cultures en place. La physiologie de la campagne agricole laisse augurer de belles perspectives des récoltes voire de bonnes disponibilités alimentaires.

L'enquête menée en milieu paysan au mois d'août 2009 fait ressortir que les producteurs ont pour la plupart affirmé que les productions seront acceptables et que leur souci majeur est de trouver des débouchés. Ajouté à cela, le maïs est bon marché un peu partout au Bénin (160 FCFA à Dantokpa et 200 FCFA dans les Boutiques témoin et l'ONASA dispose en stock de quelques 5000 tonnes de maïs qu'il peine à écouler vu que la demande est faible.

Une lecture anticipée à en croire aux producteurs laisse présager une gestion plus judicieuse des récoltes 2009. Toutefois, ceci appelle des dispositions anticipatives au nombre desquelles, on pourrait citer :

- des croisades de sensibilisation pour susciter la constitution de stocks vivriers (stocks paysans individuels et communautaires, stocks commerçants, stocks tampon, réserve stratégique gouvernementale à but humanitaire) à divers niveaux,
- le suivi des flux sortants de produits vivriers notamment ceux relevant du circuit informel;
- la mise à disposition à temps et en quantité suffisante de produits de conservation de bonne qualité,
- le rachat à temps des récoltes aux producteurs sous contrat crédits PUASA ;
- la collecte par l'ONASA d'une part importante des excédents dégagés au niveau des communes pour l'approvisionnement correct des boutiques témoin et des magasins centraux/départementaux de stockage.
- Il faut assurer un suivi rapproché de la deuxième campagne dans le sud car les productions résultantes sont habituellement utilisées pour renforcer les stocks.
- former les producteurs et les commerçants en techniques de stockage et de conservation des produits vivriers;
- prendre en compte le volet sécurité alimentaire dans les Plans Communaux de Développement (PDC) pour une meilleure gestion du tableau de bord communal de la Sécurité Alimentaire

## ANNEXES

### TABLEAU : Point des réalisations en 2009 comparées à 2008

PRINCIPALES CULTURES	<i>Superficie: Hectare</i>			<i>Production : Tonne</i>		
	SUPERFICIES		% accrois 2009-2008	PRODUCTIONS		% accrois 2009-2008
	REAL 2008	2009 prév		REAL 2008	Attendues prév 2009	
MAIS LOCAL	597 068	759628	27,23	749 405	787586	5,095
Mais AMELIORE	149 250	117771	-21,09	281 065	376998	34,13
<b>S/Total Maïs</b>	<b>746 318</b>	<b>877399</b>	<b>17,56</b>	<b>1 030 470</b>	<b>1164584</b>	<b>13,01</b>
SORGHO	144 281	143853	-0,30	132 448	130667	-1,345
PETIT-MIL	47 659	45672	-4,17	33 894	31990	-5,618
RIZ	34 964	41350	18,26	99 299	133318	34,26
FONIO	2 702	2784	3,03	1 855	1674	-9,76
<b>S/Total Céréales</b>	<b>975 924</b>	<b>1111058</b>	<b>13,85</b>	<b>1 297 966</b>	<b>1462233</b>	<b>12,66</b>
IGNAME	180 727	188864	4,50	2 295 818	2529718	10,19
MANIOC	183 251	197967	8,03	3 611 213	3762783	4,197
PATATE DOUCE	35 125	32478	-7,54	69 520	68623	-1,29
TARO	1 102	1049	-4,81	2 933	3071	4,71
POMME DE TERRE	27	36	33,33	236	271	14,83
<b>S/Tot Rac/Tub,</b>	<b>400 232</b>	<b>420394</b>	<b>5,04</b>	<b>5979720</b>	<b>6364466</b>	<b>6,43</b>
NIEBE/HARICOT	122 108	121095	-0,83	116526	114987	-1,32
ARACHIDE	125 025	136007	8,78	115 562	126338	9,32
POIS D'ANGOLE	9 023	3800	-57,89	6 996	5067	-27,57
VOUANDZOU	21 833	19261	-11,78	36 125	16250	-55,02
GOUSSI	30 258	8667	-71,36	29 125	5793	-80,11
SESAME	5 580	2194	-60,68	3 800	917	-75,87
DOHI	8 800	3350	-61,93	4 602	2130	-53,72
SOJA	25 895	34875	34,68	18 567	26487	42,66
<b>S/Total Lég,</b>	<b>348 522</b>	<b>329249</b>	<b>-5,53</b>	<b>331303</b>	<b>297969</b>	<b>-10,06</b>
TOMATE	28 290	26119	-7,67	163 200	156418	-4,16
PIMENT	21 569	21410	-0,74	46 123	26510	-42,52
GOMBO	13 658	16329	19,56	48 060	60126	25,11
LEGUMES F.	7 423	5787	-22,04	38 930	27897	-28,34
OIGNON	900	864	-4,00	9 750	8961	-8,09
<b>S/Tot Cult, Mar,</b>	<b>71 840</b>	<b>70509</b>	<b>-1,85</b>	<b>306063</b>	<b>279912</b>	<b>-8,54</b>
COTON	209 803	198787	-5,25	244 563	210604	-13,89
ANANAS	2 400	4962	106,75	136 123	282067	107,21
CANNE à SUCRE	1 610	337	-79,07	40 920	6279	-84,66
TABAC	800	1095	36,88	545	742	36,15
<b>S/Total/Industrielle</b>	<b>339 638</b>	<b>205181</b>	<b>-39,59</b>	<b>422151</b>	<b>499692</b>	<b>18,37</b>